

## **8. CHALLENGE DES PAYS DE LA LOIRE EXPOBAIN EXPOELEC**

A l'occasion du match CB / PAU-LACQ-ORTHEZ de samedi dernier, se déroulait le Challenge des Pays de la Loire EXPOBAIN EXPOELEC.

- **ASEA BASKET QUIMPER (29)**
- **AUBRY CHAUDRON BASKET (49)**
- **ETRICHE (49)**
- **ESJ LA JUMELLIERE (49)**
- **LE LANDREAU (44)**
- **LES GAZELLES BLINOISES - BLAIN (44)**
- **PETIT MARS BASKET CLUB (44)**
- **POMJEANNAIS BASKET CLUB – MONTJEAN – LA PORMMERAYE (49)**
- **ST BREVIN BASKET CLUB (44)**
- **US BASKET FROSSAY (44)**





**Vainqueur du Challenge : AUBRY CHAUDRON BASKET 49)**



**Elu Club le plus dynamique : POMJEANNAIS BASKET CLUB – MONTJEAN – LA POMMERAYE (49)**

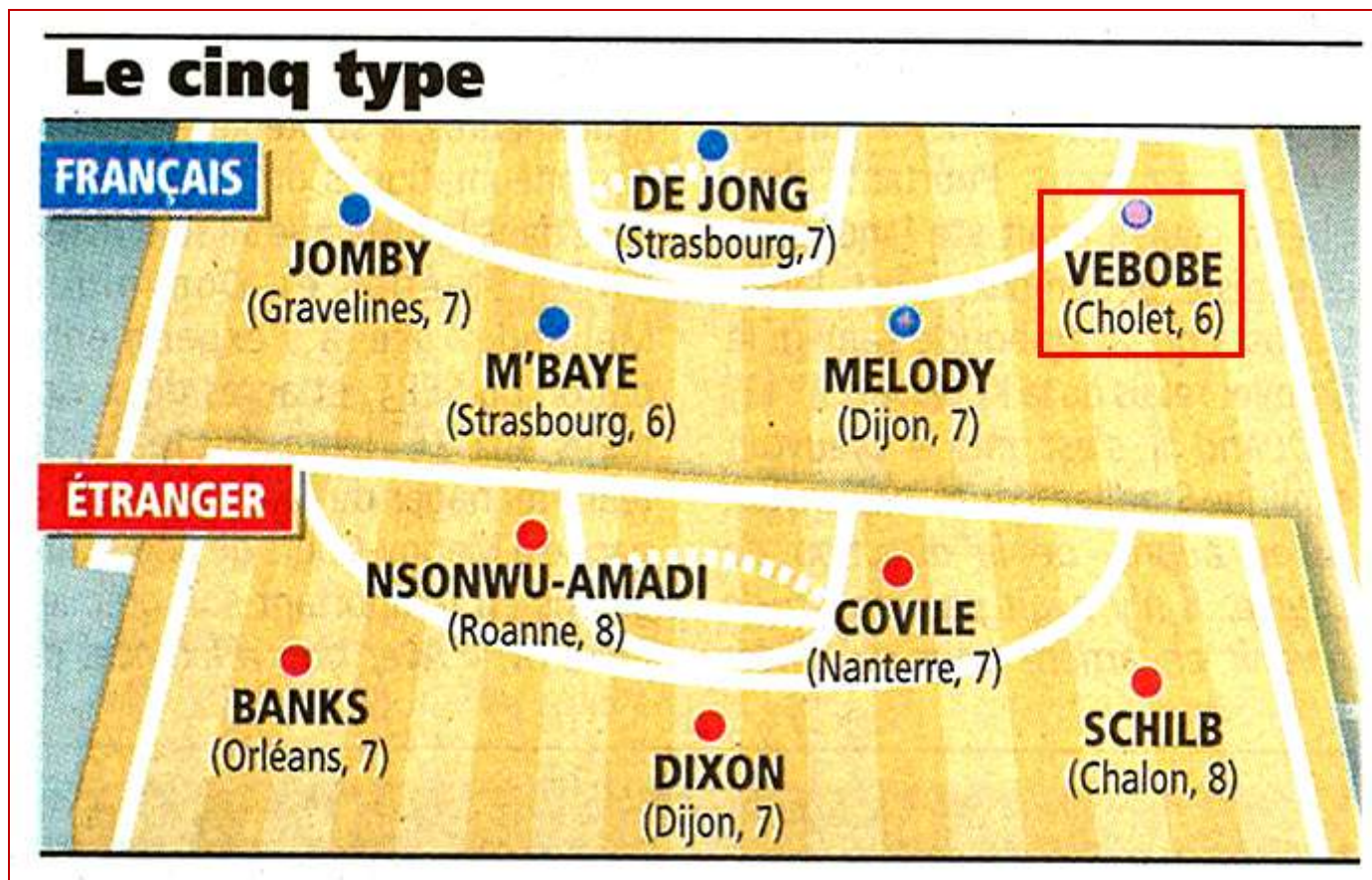
Photos : René Golder





## 9. LUC-ARTHUR VEBOBE DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à Pau-Lacq-Orthez (12pts, 10 rebonds et 2 passes pour 19 d'évaluation), **Luc-Arthur VEBOBE** a été sélectionné dans le **5 Majeur Français de L'Équipe**.



L'Équipe – Lundi 16 avril 2012



Photo : Etienne LIZAMBARD



## 10. LES JOURNEES DE L'AVENIR – DU 30 MARS AU 28 AVRIL 2012

Pour la 6<sup>ème</sup> année consécutive, la Fondation de l'Avenir et la Ligue Nationale de Basket s'unissent autour des Journées de l'Avenir, afin de faire gagner du terrain à la recherche médicale. 34 matchs de championnat Pro A et Pro B seront ainsi placés sous l'égide de la Fondation de l'Avenir durant tout le mois d'avril. Des appels aux dons et des visites d'établissements de santé seront organisés pour rappeler que la recherche n'a de sens que si elle est rapidement mise en œuvre pour soigner mieux, guérir plus vite ou améliorer la qualité de vie des malades.

La rencontre CB-Pau-Lacq-Orthez vous a été présentée dans le cadre des Journées de l'Avenir, organisées par Cholet Basket, la Ligue Nationale et la Fondation de l'Avenir pour la recherche médicale.

« Pour gagner contre la maladie, la balle est aussi dans votre camp ». Alors n'hésitez pas à faire un don à la Fondation de l'Avenir en vous rendant sur le site Internet : [www.fondationdelavenir.org](http://www.fondationdelavenir.org) »

Pour en savoir plus: [www.fondationdelavenir.org](http://www.fondationdelavenir.org)





## Coupe : Cholet à Chalon/Saône

C'est le pire tirage au sort pour Cholet. En effet, à l'occasion des demi-finales de la Coupe de France, les joueurs d'Erman Kunter vont devoir se déplacer sur le parquet de Chalon-sur-Saône, le véritable épouvantail

du dernier carré. Bien sûr, CB a déjà gagné cette saison au Colisée (71-79), mais bon, pour passer, il faudra faire un exploit. Dans l'autre demi-finale, Limoges accueillera Le Havre.

**Matches le mardi 24 avril**

*Le Courrier l'Ouest – Samedi 14 avril 2012*

**Coupe de France.** La demi-finale à Chalon fixée au 24 avril, les Bourguignons proposaient de l'avancer au 17, soit mardi. Chalon doit en effet partir le 25 disputer le Final Four d'Eurochallenge. CB, qui a un calendrier chargé avec le match à Paris vendredi, ne souhaite pas, pour sa part, modifier la date de la rencontre qui, pour l'heure, reste donc fixée au 24.

*Ouest France – Dimanche 15 avril 2012*

**■ COUPE DE FRANCE ; CHALON JOUERA BIEN LE 24 AVRIL.** – Le maintien de la demi-finale de Coupe de France, Chalon-Cholet, au mardi 24 avril, trois jours avant la demi-finale d'Eurochallenge, Chalon-Triumph Moscou, vendredi 27 à Debrecen (Hongrie) ne plaît pas à Nicolas Batum. L'ailier de Portland et des Bleus regrettait hier, sur son compte Twitter, le timing ultra serré auquel était confronté le dernier club français qualifié en Coupe européenne. *« Est-ce que l'Elan Chalon peut préparer son Final Four, SVP ? On a une équipe française en demie d'une Coupe d'Europe quand même »,* gazouillait-il.

Chalon doit en effet s'envoler pour l'est de la Hongrie le 25 au matin via Lyon, Munich et Budapest. Les Chalonnais ont demandé l'arbitrage de la Fédération française pour obtenir le report du match. Mais, celle-ci s'en remet aux *« accords entre clubs »*. Une date aurait pu être trouvée cette semaine mais Cholet, qui avait une opération marketing avec ses joueurs aujourd'hui, a décliné et proposé de jouer le mercredi 2 mai. Finalement, Chalon a opté pour la date prévue. – L. T. et Ar. L.

*L'Équipe – Mercredi 18 avril 2012*

## **Basket-ball**

**Coupe de France : Thierry Chevrier précise.** Le directeur choletais tient à mettre fin « à toute éventuelle polémique » concernant la date de la demi-finale de la Coupe de France, à Chalon (le mardi 24 avril). « J'entends dire ici ou là que CB n'a pas fait d'efforts, c'est faux. Chalon proposait de jouer le 17 avril, ce qui nous était impossible. D'abord car cela se serait fait dans la précipitation. Ensuite car nous avons, cette semaine, un engagement vis-à-vis de notre principal sponsor. Nous nous devons de l'honorer. Enfin, parce que nous jouons vendredi à Paris-Levallois. » Le club bourguignon participant au Final four d'Eurochallenge, du 27 au 29 avril, le club choletais « a proposé de décaler le match de Coupe de France au 2 ou au 8 mai. Cela ne nous posait d'autant moins de problèmes que nous jouerons le 5 à Dijon. Mais Chalon ne veut

*pas jouer le mercredi 2 car ils rentreront du Final four le lundi. Quant au 8, cela n'est pas possible car la Fédération souhaite communiquer plus tôt sur la finale (qui se jouera le 20 mai). »*

**Falker opérationnel.** Le capitaine choletais, remis de son hématome aux cervicales, a repris normalement l'entraînement. Romain Dupont (cheville douloureuse) doit, lui, encore patienter. Hier matin, il s'est contenté d'une séance de vélo d'appartement.

Ouest France – Jeudi 19 avril 2012





# A la Meilleraie, il veille sur les arbitres

**Les coulisses de Cholet-basket.** Depuis dix ans, Jean-Marie Mathé intervient bénévolement lors des matchs à domicile.

### Profil

Il a la carrure de l'emploi. La sensibilité et la connaissance du milieu aussi. Depuis une dizaine d'années, Jean-Marie Mathé assure bénévolement l'encadrement des arbitres désignés pour les matchs à domicile de Cholet-basket.

Sa mission ? Accompagner le trio arbitral de son arrivée à la Meilleraie, un peu plus d'une heure avant le coup d'envoi, jusqu'à son départ. Avant et après, c'est le club qui gère leur déplacement jusqu'à l'hôtel et la réservation de leurs chambres.

« Je les conduis aux vestiaires, où ils peuvent s'échauffer. Puis ils vont jusqu'à la table de marque, vérifient les licences, règlent le chrono... A la fin du match, je dois récupérer les boîtiers qui leur permettent de communiquer à distance. »

Pour Jean-Marie Mathé, cette mission est un aboutissement logique.

« Je suis dans le basket depuis 55 ans, résume ce solide gaillard de 64 ans, habitué aux parquets dès son plus jeune âge. Et j'ai moi-même été arbitre pendant une vingtaine d'années. Ça aide à se comprendre. »

Des moments chauds, il n'en a pas vraiment connu. « Bien sûr, il y a parfois des noms d'oiseaux qui volent, mais ça ne va pas jusqu'au contact physique. En tout cas pas avec les arbitres : mon rôle est de m'interposer. Mais au maximum,



Image classique à la Meilleraie : Jean-Marie Mathé escortant un trio d'arbitres.

j'ai dû prendre une petite tape sur l'épaule. »

Au rayon des bons souvenirs, il préfère évoquer cette lettre de félicitations de la fédération reçue au

club, qui soulignait que « les arbitres étaient bien encadrés, bien protégés. Ça veut dire que vous faites bien votre job, non ? ».

## CB reçoit Pau ce soir à la Meilleraie

Cholet-basket contre Pau-Lacq-Orthez, c'est l'affiche de ce soir à la Meilleraie. Coup d'envoi à 20 h. Ventes de billets au Smash (en face

de la Meilleraie), de 9 h 30 à midi, dans les magasins U jusqu'à 15 h et aux guichets de la salle à partir de 17 h. Tarifs : de 4 à 23 €.

Ouest France – Samedi 14 avril 2012



## 13. DES NOUVELLES DE...

### ➤ NANDO DE COLO ET MICKAEL GELABALE

#### EUROCOUPE HOMMES (demi-finales)

# Trois Bleus, une couronne

Gelabale, avec le Khimki, Pietrus et De Colo, avec Valence, sont en lice pour un titre européen ce week-end.

**MOSCOU –**  
de notre envoyé spécial

**DEUXIÈME ÉCHELON** européen après l'EuroLigue, l'Eurocoupe, dont le Final Four a lieu aujourd'hui et demain, ressemble à son aînée. Mais son trophée peut, lui, être soulevé par un ou deux Bleus médaillés d'argent du dernier Euro en Lituanie.

#### RETROUVAILLES FRANÇAISES EN FINALE ?

L'organisateur de ce Final Four, le Khimki Moscou, compte en son sein l'arrière Mickaël Gelabale, qui a connu une saison compliquée, entre la rééducation de sa cheville blessée à l'Euro et plusieurs contrats avortés (Charleroi, Khimki dans un premier temps). Mais, depuis un mois, le Guadeloupéen (2 m, 28 ans) retrouve peu à peu du temps de jeu et des sensations. Valence, de son côté, ne serait pas là sans ses deux

français, Nando De Colo (1,95 m, 24 ans), qui réalise sa saison la plus aboutie (11,7 pts, 3,8 pds, 38 % à 3 pts en Eurocoupe), et le totem Florent Pietrus (2,02 m, 31 ans, huitième saison en Espagne). Les deux équipes ne s'affrontant pas en demies, tout ce beau monde pourrait se retrouver en finale. Avant, peut-être, d'être réuni lors de l'aventure olympique cet été.

#### L'EUROCOUPE, ÇA VAUT QUOI ?

Le niveau de jeu y est très relevé. Comme en EuroLigue, il l'est même trop pour les clubs français (Strasbourg est le dernier à avoir atteint les quarts en 2007). Gravelines, cette saison, après une bonne entame, a flanché en deuxième phase. Tous les participants du Final Four, à l'exception du Spartak Saint-Petersbourg, étaient engagés en EuroLigue l'an passé. Les effectifs regorgent d'internationaux, et chaque équipe aurait eu son mot à dire en quarts de

finale de l'EuroLigue. La preuve ? En Championnat, Le Khimki Moscou vient d'écraser Kazan (75-58), quart-finaliste d'EuroLigue, et est le principal concurrent de son voisin du CSKA Moscou, grand favori au titre suprême. À domicile, les Moscovites partent avec un léger avantage dans cette finale à quatre très ouverte. – Y. O.

**AUJOURD'HUI. – DEMI-FINALES : 13 h 30 (heure française, 15 h 30 heure locale).** – Valence (ESP) - LR Vilnius (LIT). **16 h 30 (18 h 30 locales)** : Khimki Moscou (RUS) - Spartak Saint-Petersbourg.

**DEMAIN, 15 h 30 puis 18 h 30** : match pour la troisième place puis finale.

Tous les matches à la Novogorsk Arena de Khimki, diffusés sur Eurosport 2. Le vainqueur est qualifié pour l'EuroLigue 2012-2013.

L'Équipe – Samedi 14 avril 2012

## LE MATCH

# Pietrus et De Colo frustrés

**LA COSSUE** et étroite arène du Khimki Moscou avait enfin fait le plein, hier soir, pour la finale de l'Eurocoupe. De très haute tenue, le match a basculé définitivement en faveur du Khimki (77-68) sur une action 100 % française, Mickaël Gelabale contrant Florent Pietrus sur une balle qui aurait pu ramener le club espagnol à une possession. L'intérieur français de Valence, frustré de la décision, s'en prit verbalement très violemment aux arbitres et écopa d'une faute tech-

nique rédhibitoire. Dans ce match, Pietrus et De Colo sont sortis pour cinq fautes, sans avoir leur impact habituel, alors que le meneur moscovite Zoran Planinic a décroché la distinction de MVP. Voilà donc le jeune Khimki Moscou (créé en 1997) déjà couronné au niveau européen. Les Russes gagnent

un ticket direct pour la prochaine EuroLigue, et Moscou reste en course pour ce qui serait un étonnant triplé européen : la capitale russe peut gagner les trois coupes européennes cette saison, le CSKA étant toujours en course en EuroLigue et le Lioubertsy en Eurochallenge ! – Y. O.

❑ **K. MOSCOU - VALENCE : 77-68 (16-15 ; 21-15 ; 15-20 ; 25-18)**

**K. MOSCOU** : Fridzon (9), Vyal'tsev (3), Loncar (14), Quinn (11), Monya (2), Pushkov (4), Gelabale (2), Zhukanenko (6), Kelati (5), Planinic (19), Nielsen (2).

**VALENCE** : Markovic (1), Newley, Claver (5), Lishchuk (16), Faverani (4), Martinez (9), F. Pietrus (3), De Colo (7), Caner-Medley (23).

L'Équipe – Lundi 16 avril 2012



# Un Pietrus grand cru

Florent, l'ainé des Pietrus, qui dispute une finale européenne aujourd'hui avec Valence, ne montre aucun signe de fatigue à l'approche des JO.

**MOSCOU – de notre envoyé spécial**

« **ET DIRE** qu'il y en a qui pensent que je suis fini ! » C'est en ces termes taciturnes, sourils goguenard, que Florent Pietrus a quitté l'arène de Moscou hier et a rejoint le bus de son équipe de Valence.

Une perle hiale d'honneur improvisée l'y attendait pour célébrer. Le remercier d'un match de titan et de la qualification du club, qui disputera aujourd'hui le titre de l'Eurocoupe (deuxième niveau européen), ainsi qu'un billet direct pour l'Euroleague, au Khimki Moscou, hôte de la compétition.

Car, s'il y en a qui en doutaient, l'intérieur français (2,02 m) n'affiche pas le moindre signe de fatigue à trente et un ans. Il a même rarement semblé aussi sûr de son fait. Hier soir, comme d'habitude, l'ainé des Pietrus a commenté le match sur le banc. Mais il était sur le parquet dans les derniers instants, pesant, avec Nando De Colo (1,97 pts en 24 min), de tout son poids sur l'issue de la partie.

**De Colo : « Le MVP des joueurs qui ne font pas de stats »**

Chaque seconde sur les pénalités, dans son traditionnel registre de sacrifice et d'énergie, Pietrus apporta quelque chose. évoluant indifféremment à l'ailé ou à l'intérieur, se jetant sur tous les ballons, tous les rebonds (5), étouffant Vilnius dans son agressivité défensive, ajoutant pour la forme huit points dont un inhabituel tir à trois points.

« **On dirait des fois que les gens pensent que je suis fatigué. Mais pas du tout. Je m'entraîne. Et le fait que j'aie joué les JO à la fin de la saison m'a encouragé à être dans la meilleure forme possible. Je suis un "gladiateur",**

comme l'ont écrit les journeux espagnols. »

Alors qu'il enchaîne déjà sa huitième saison dans le meilleur Championnat européen – « Ça n'est pas rien ! », souligne-t-il –, la Liga ACB espagnole (dont le site Internet vient de lui consacrer deux longs articles) semble à peine découvrir les talents cachés du Français, ceux d'un joueur dont l'apport ne se calcule pas sur la ligne de statistiques (2,5 pts, 3,3 rbd en Championnat).

« **Pourtant, j'ai toujours été le même. Même si je ne joue pas pour ça, ça m'a fait plaisir d'avoir cette reconnaissance. Un gladiateur, ça me décrit bien : en tant que personne et en tant que joueur. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que les gens savent qui je suis. »** Autre disjonction en vue, le titre honorifique de l'*esfuerzo* (l'effort), créé par son club. Le Français est en tête des votes des supporters.

« **Quand je suis arrivé, Flo m'a pris sous son aile, comme Nando De Colo, compagnon de chambre de Pietrus, à Valence depuis 2009. Les gens pensent qu'il fait une meilleure saison cette année, mais il n'a pas changé. S'il y avait un titre de meilleur joueur qui ne fait pas de stats, il gagnerait ! »**

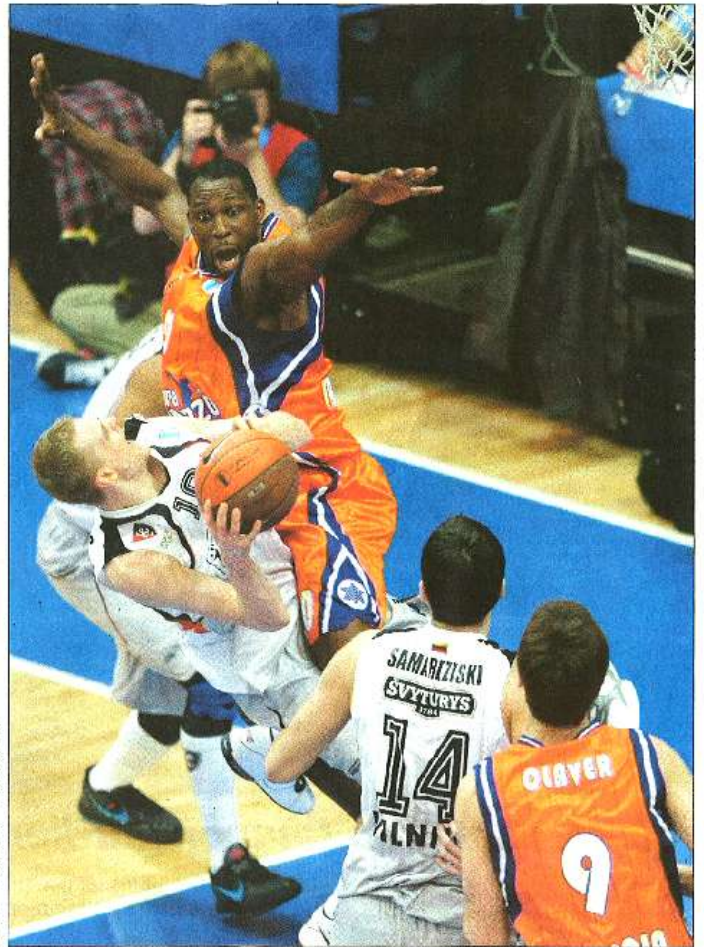
Balotté la saison dernière entre Vitoria et Valence, contraint d'accepter des CDD avant de retrouver un contrat garanti, Pietrus a envisagé de ne pas prolonger à Valence, puis a « mis son ego de côté, pour la famille ».

Aujourd'hui, dans une équipe outsider pour le titre espagnol, il ne regrette rien. Et semble galvanisé à l'approche du rêve de sa jeunesse, qu'il n'imagine pas manquer : les JO. « **J'ai des flashes, la cérémonie d'ouverture, les épreuves mythiques, le 100 mètres... Ça sera magique. Je veux vivre ça. »** C'est pour hier tôt.

YANNI OHNONA

**MOSCOU, BASKETBALL CENTER, HIER. – Florent Pietrus à mis, comme d'habitude, toute son énergie dans la bataille, face à Renaldas Seibutis, au tir, devant Predrag Samardziski (14) et Victor Claver (9).**

(Photo Mikhail Scribnik / EB via Getty Images)



## Gelabale sera là aussi

**SIN ON L'A PLUS** trop vu, sur le terrain une fois que le match était dans la balance, cela n'empêchera pas Mikhaël Gelabale (11 min, 3 pts à 1 sur 2, 1 rebond, 1 int., 1 contre) de goûter avec un plaisir particulier la première finale européenne de clubs de sa carrière, ce soir-là, face à Nando De Colo et Florent Pietrus.

Hier, son équipe, le Khimki Moscou, a décroché une haute lutte (77-73), contre Saint-Petersbourg, le droit de disputer à domicile la finale de l'Eurocoupe.

« **C'est quand même une finale, souriait le Guadalupeño, qui pourrait devenir le quatrième Français à soulever le trophée après De Colo et F. Pietrus (2007, Valence), et Jérôme Moïko (Badalona, 2008). Ça fait dix ans que je suis dans le circuit. Tu joues pour ça. Même si je ne joue pas autant que je voudrais, je prends ce qu'on me donne et je me prépare pour cet été et la saison prochaine. » – Y. O.**

**L.K. MOSCOU - SAINT-PÉTERSBOURG : 77-73 (27-14 ; 15-24 ; 14-22 ; 21-13)**

**K. MOSCOU :** Fridzon (16), Vyaltsev (5), Lincar (13), Quinn (7), Motya (9), Gelabale (3), Zhukanenko, Kelati (10), Flennic (12), Nielson (2).

**ST-PÉTERSBOURG :** Zavarov (3), Kasirov (2), Halperin (15), Lichodoy (12), Beveljev (15), Zupan (4), Zozulin (5), Dragicovic (16), Mavrokelaidis (7), Keyn (5), Dragovic.

**VALENCE - LR VILNIUS : 80-70 (29-15 ; 13-17 ; 19-16 ; 19-22)**

**VALENCE :** Markovic (9), Newley (12), Claver (10), Lishchuk (3), Faverani (10), Matinez (6), F. Pietrus (8), De Colo (10), Carter-Medley (12).

**LR VILNIUS :** Gabrauskas (21), Rice (9), Roberts (6), Seibutis (15), Samardziski (2), Katelinas (5), Valanciunas (4), Basic (4), Jonantas (4).

Novogorsk Arena de Khimki.

**HIER. – DEMI-FINALES :** Valence (ESP) - LR Vilnius (LIT), 80-70 ; Khimki Moscou (RUS) - Spartak Saint-Petersbourg (RUS), 77-73.

**AUJOURD'HUI 13 h 30** (15 h 30, heure locale) : Vilnius - Saint-Petersbourg (match pour la 3<sup>e</sup> place, Eurosport 2) ; 16 h 30 (18 h 30, heure locale) : Valence - Khimki Moscou (finale, Eurosport 2).

Le vainqueur est qualifié pour l'Euroleague 2012-2013.

L'Équipe – Dimanche 15 avril 2012

## LE BAROMÈTRE



**Nando de Colo.** Convaincant avec Valence, l'ancien arrière international de Cholet Basket serait selon L'Équipe sur les tablettes des Spurs de San Antonio, l'équipe NBA de Tony Parker, qui souhaiterait l'enrôler la saison prochaine.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 19 avril 2012



**Joueur majeur en Espagne, Nando De Colo pourrait rejoindre San Antonio et Tony Parker dès la saison prochaine.**

# De Colo, objectif Spurs

**MOSCOU** – de notre envoyé spécial

**TANDIS** que les cotillons viennent lui caresser la joue, et que le Khimki Moscou reçoit sa médaille, Nando De Colo observe depuis la ligne de touche, les traits figés, les yeux dans le vague. Son équipe de Valence vient de s'incliner en finale de l'Eurocoupe (deuxième niveau européen), face aux locaux (68-77) après un âpre combat.

L'arrière français (1,95 m) s'en veut sans doute de ne pas avoir eu son rayonnement habituel (7 pts à 1/4, 4 d'évaluation). Pourtant, à bien l'observer tout au long du Final Four, on peut penser que De Colo s'en remettra sans difficultés. Lors de la demi-finale, suffoquante, contre Vilnius, c'est lui qui gère les derniers ballons, avec une sérénité et une efficacité confondantes. En finale, dans la tempête, s'il eut moins d'impact, il ne commit pas non plus beaucoup d'erreurs.

À vingt-quatre ans, l'ancien pensionnaire du centre de formation de Cholet poursuit sa progression. Et, en fin de contrat à Valence, suscite les convoitises de plusieurs grosses écuries continentales. Mais le natif de Sainte-Catherine (Pas-de-Calais) pourrait changer complètement d'horizon. Drafté en fin de deuxième tour (53<sup>e</sup>) par San Antonio il y a trois ans, il peut envisager de faire le grand saut en NBA dès la saison prochaine. Les Spurs, qui possèdent les « droits » sur le joueur français, ont les cartes en main. De Colo se sent prêt : « Ces trois dernières années m'ont permis de franchir un cap, et je suis curieux d'y tenter ma chance. Une équipe comme San Antonio, avec cette culture du jeu à l'européenne, la présence de Tony Parker et Boris Diaw, serait l'endroit parfait. »

La question de son rôle exact dans la franchise texane reste en suspens : Sera-t-il le relais de « TP » à la mène ? Ou bien un deuxième arrière ? « Sans doute un peu des deux », répond-il. La certitude pour l'instant, c'est que les Spurs le suivent de très près. Ils lui rendent visite au moins trois fois l'an, et le staff des Texans lui avait confié, l'année de sa draft, une feuille de route sur les progrès à accomplir, et le précieux « playbook » de Gregg Popovich, c'est-



**SIAULIAI (Lituanie), SIAULIAI ARENA, 5 SEPTEMBRE 2011.** – Associé à Tony Parker (au centre devant Boris Diaw) avec l'équipe de France lors du dernier Euro, Nando De Colo (à droite) a de bonnes chances de le retrouver à San Antonio la saison prochaine. (Photo Richard Martin/L'Équipe)

à-dire la liste des systèmes de jeu de l'équipe. « Il y avait un classeur et un DVD. Je ne connais pas les systèmes de cette année par cœur, car l'équipe a changé. Mais savoir qu'ils me suivent est rassurant. Après, ça arrivera quand ça arrivera... »

## L'an passé, en Euroleague, il abat le Pana

Le choix de San Antonio dépendra de l'évolution de son effectif pendant l'intersaison et de ses choix lors de la prochaine draft (28 juin). Si l'arrivée du vice-champion d'Europe 2011 aux Spurs est plus que jamais attendue cette année, c'est parce qu'il s'est imposé comme une valeur sûre dans le Championnat espagnol, le meilleur d'Europe. Pour sa troisième saison à Valence, De Colo est le dépositaire du jeu de son équipe, outsider pour le titre espagnol

(4<sup>e</sup>) derrière les cadors du Barça, du Real et de Vitoria. « Il est l'un de ses vingt meilleurs éléments », avance même son agent Wassim Boutanos, appuyé par les statistiques de son poulain. De Colo est neuvième marqueur de la ligue (13,6 pts), quatrième aux interceptions (1,5), dixième dans l'adresse à trois points (40,3 %), ou encore douzième à l'évaluation (13,1). Dans la lignée des meilleurs Tricolores à avoir foulé les parquets ibériques – Rigaudeau, Rischor, Sonko...

Du coup, les Espagnols n'hésitent pas à comparer De Colo à Antoine Rigaudeau. Évoluant au même poste (meneur), ils ont tous deux été formés à Cholet et ont joué à Valence. « Les gens aiment faire des comparaisons. Mais si je peux accomplir autant que lui, tant mieux, sourit le médaillé d'argent avec les Bleus lors du dernier Euro. J'ai eu de

la chance qu'on me fasse confiance vite, ici. » À propos de Nando, Florent Pietrus, son coéquipier en bleu et à Valence, n'a que des compliments à la bouche : « C'est une personne discrète. Mais sur le terrain, il change de visage. C'est un tueur, l'un des joueurs les plus talentueux avec qui j'ai joué. » Ce ne sont pas les 28 points en 21 minutes dans un match cette saison, ou la victoire acquise à lui seul (9 pts dans le dernier quart) face au Panathinaïkos à Athènes, l'an passé, dans une confrontation d'Euroleague, qui laisseront penser le contraire.

Mais avant de savoir s'il aura sa chance outre-Atlantique, De Colo aura de quoi s'occuper l'esprit, entre les phases finales espagnoles, et surtout les JO de Londres, cet été, avec l'équipe de France.

**YANN OHNONA**

**21** C'est l'âge moyen qu'avaient les Français actuellement en NBA lors de leurs débuts dans la Ligue. Tony Parker et Johan Petro ont été les plus jeunes (19 ans), Ronny Turiaf le plus âgé (23). Nicolas Batum avait 20 ans, Ian Mahinmi, Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin, Mickaël Pietrus, Boris Diaw, 21 et Joakim Noah, 22.

**1** Le seul joueur français à avoir débuté en NBA après son 25<sup>e</sup> anniversaire (que De Colo fêtera en juin prochain) est Antoine Rigaudeau. Après une grande carrière européenne, l'ancien meneur de l'équipe de France avait disputé onze matches avec les Dallas Mavericks en 2003 à trente et un ans.

L'Équipe – Mercredi 18 avril 2012





EUROLEAGUE  
BASKETBALL

**KHIMKI REMPORTE L'EUROCUP**

# PLUS QUE LA COUPE, L'EUROLEAGUE!

**En battant à domicile Valencia en finale 77-68, le jeune club russe (créé en 1997) a inscrit son nom au palmarès européen pour la première fois. Une performance qui promet surtout à ce nouveau géant russe une nouvelle poussée de croissance pour la saison prochaine.**

« Il est plus facile de battre des équipes d'Eurocup que de battre le CSKA Moscou en ligue russe, donc en attaquant l'Eurocup, on savait qu'on devait aller au bout pour se qualifier en Euroleague la saison prochaine. » Dans les paroles de Zoran Planinic, valeureux MVP de cette finale (19 pts à 9/11 aux tirs, 4 pds et 2 cts en 23'), pas de forfanterie exagérée. La finale contre l'équipe espagnole n'a pas été « facile ». Il s'agit plutôt du soulagement. « Avec cette victoire et ce trophée, on vient de s'enlever un gros poids des épaules. »

En jouant Valencia à domicile – dans cette drôle de sa typiquement russe – l'équipe de coach Rimas Kurtinaitis tenait la chance unique de rejoindre le gratin européen. Bien meilleure que la perspective de faire tomber le CSKA dans un championnat qui ne dérive qu'un seul sésame pour l'Euroleague. Ce n'est donc pas un hasard si les nouveaux riches russes investissent l'Eurocup avec férocité. Khimki succède ainsi à l'Unics Kazan, vainqueur en 2011.

Khimki, qui avait perdu la finale de l'Eurocup ULEB en 2009, avait déjà grillé son unique joker cette saison en perdant contre Charero au tour qualificatif de l'Euroleague. Pour reprendre la logique de Planinic, il aurait sans doute été plus « facile » de battre Charero que Valencia. « À ce moment-là, nous n'avions aucune préparation parce que beaucoup de nos joueurs jouaient à l'Euro 2011 », explique coach Kurtinaitis. « Donc, aujourd'hui, je suis content d'avoir montré à tous que nous sommes prêts à jouer en Euroleague. » La performance de son équipe dans une finale globalement maîtrisée, face à un adversaire référencé (Valencia avait remporté l'Eurocup en 2010 et en 2003) en dit long.

## Des Bleus au cœur de la bataille

« On n'a pas fait ce qu'on avait à faire », regretait Nando De Colo, pas très en réussite (7 pts à 1/4 aux tirs, 3 pds et 5 fautes en 22' pour Valencia). « Il aurait fallu qu'on soit plus unis en défense. » Pourtant, le titre s'est joué à quelques détails. Quand Nik Caner-Mecley, meilleur joueur statistique de la rencontre (23 pts, 11 rbd, 3 cts, 38



Décisif en fin de match, Mickaël Gelabale permet à Khimki de se qualifier pour l'Euroleague.

d'éval.), marque deux lancers-francs pour revenir à 73-68 à 35 secondes de la fin du match, tout est alors possible. Surtout que Mike Gelabale, rentré en jeu quelques minutes auparavant après plus de 30 minutes sur le banc (2 pts et 2 pds en 7'), force la

remise en jeu. C'est Flo Piétrus (3 pts, 2 rbd et 5 fautes en 14') qui intercepte. Le joueur de Valencia part alors au *lay-up*, il peut ramener son équipe à

une possession avec 30 secondes à jouer, mais le français de Khimki intervient pour expier sa faute et contrer la tentative de Piétrus. L'intérieur des Bleus prendra ensuite une faute technique, puni d'avoir râlé auprès du corps arbitral. Le tournant du match. « Je suis désolé que ce soit tombé sur lui, car Flo, c'est comme mon frère », expliquait Gelabale à nos confrères de *L'Equipe*. « Mais dans un match, il n'y a plus que le basket qui compte ». L'ancien de Cholet

et l'ASVEL remporte ainsi son premier trophée européen, même si son apport a été minime. « C'est sûr que rentrer en jeu dans la finale, même six minutes, ça fait toute la différence pour moi. Ça n'a pas la même saveur que si j'avais gagné en restant sur

le banc », poursuivait-il. La veille en demi-finale, Mike avait passé 11 minutes sur le terrain (3 pts et 1 rbd), poursuivant

ainsi petit à petit son retour vers le très haut niveau.

« Je pense que cette saison d'Eurocup nous a donné la culture de la victoire », a ajouté Zoran Planinic. « On ne sait jamais ce qui peut se passer mais je sais qu'on a un groupe de fortes personnalités. On est désormais mieux préparé à jouer l'Euroleague. » À Khimki, ils ne pensent qu'à ça. ■

Par Thomas BERJOAN

**L'Eurocup reste la propriété des clubs russes. Pour eux, elle est la seule porte d'entrée en Euroleague laissée libre par le CSKA**



**Séraphin tout feu tout flamme.** L'ex-Choletais n'en finti de prendre du volume et profite à plein de l'absence de Néné chez les Washington Wizards (NBA). Il tourne ainsi à 16,4 points, 7,7 rebonds et 2,1 contres par match en un peu plus de 35 minutes depuis début avril, compilant 21 points, 13 rebonds et 5 contres face aux Chicago Bulls de Joakim Noah, dans la nuit de lundi à mardi.

Ouest France – Mercredi 18 avril 2012

## NBA : Séraphin sort vainqueur de son duel avec Noah

Kevin Séraphin, qui grappille de plus en plus de temps de jeu avec Washington, a gagné son duel avec l'intérieur de Chicago, Joakim Noah. Auteur de 21 points et 13 rebonds, il a contribué à la victoire des Wizards à Chicago, 87-84. Le fils de Yannick s'est contenté de 6 points et 11 rebonds.

**Les résultats de lundi :** Golden State - San Antonio, 99-120 (Parker, 8 pts, 5 passes; Diaw, 5 pts, 9 rebonds); LA Clippers - Oklahoma, 92-77; New Jersey - Miami, 98-101; Phoenix - Portland, 125-107; Utah - Dallas, 123-121 (Mahinmi, 6 pts, 5 rebonds) (ap); Houston - Denver, 102-105; Chicago



EPA MaxPPP

*Le duel des pivots de l'équipe de France a tourné en faveur de Kévin Séraphin (à droite).*

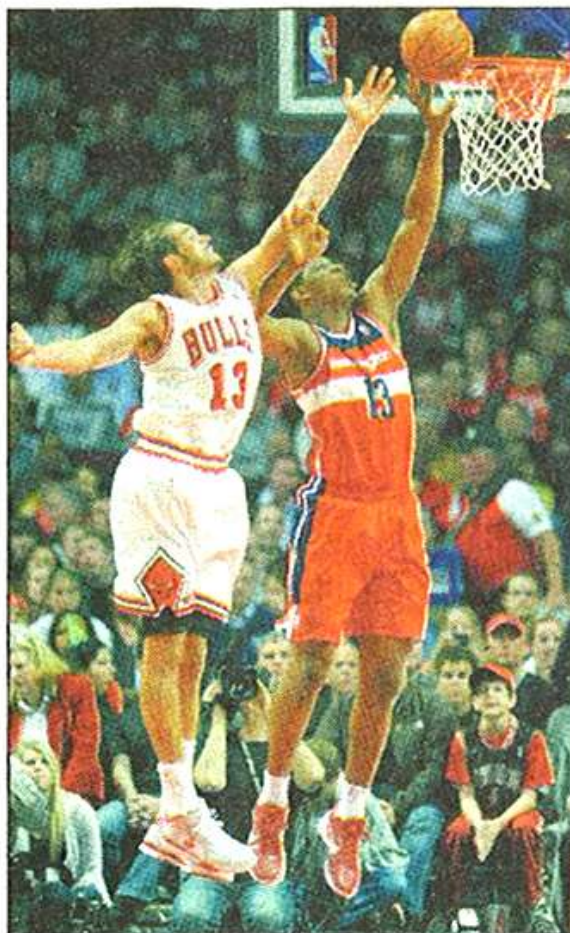
- Washington, 84-87; Charlotte - Nouvelle-Orléans, 67-75; Orlando - Philadelphie, 113-100; Indiana - Minnesota, 111-88; Toronto - Atlanta, 87-109.

Ouest France – Mercredi 18 avril 2012



# Séraphin domine Noah

**LES VACANCES** approchent, mais Kevin Séraphin (à droite sur notre photo) et Washington n'ont pas encore planté la tente. Lundi soir, l'avant-dernière équipe de la NBA s'est même imposée (87-84) dans la salle du leader, Chicago, après avoir comblé onze points de retard dans le quatrième quart-temps. Un petit exploit largement imputable à la domination dans la peinture de l'ancien Choletais, drafté d'abord par les Bulls en 2010 avant d'être transféré le soir même aux Wizards...

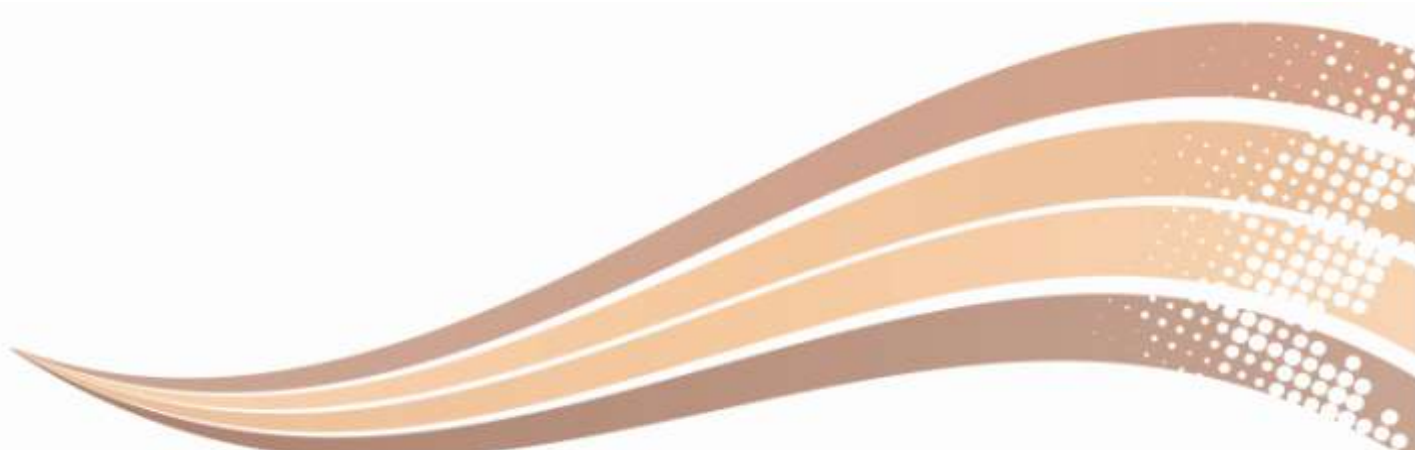


(Photo Tannen Maury/EPA/MAXPPP)

Dans la droite ligne d'une fin de saison gargantuesque, Séraphin (21 pts, 13 rebonds dont 8 offensifs, 5 contres) a remporté un nouveau duel de titans, cette fois face à Joakim Noah (6 pts, 11 rbds, 5 ctres), son coéquipier chez les Bleus.

Encore privés de leur super star Derrick Rose (pied droit) mais aussi de l'ailier Luol Deng (problème aux côtes), les Bulls ont coincé en fin de match, vingt-quatre heures après leur succès à New York. En l'absence du pivot titulaire, le Brésilien Nene Hilario, blessé depuis dix matches, Séraphin (22 ans) tourne à 16,6 pts et 9 rebonds sur les cinq derniers matches. Avec au moins 10 points lors des dix dernières rencontres, il rejoint Gheorge Muresan, dernier pivot de Washington à avoir réussi cette performance en 1995-1996. Cette saison-là, le Roumain, passé par Pau-Orthez, avait franchi la barre des 10 points seize matches de suite. Séraphin peut, lui, regretter d'être contraint au repos forcé dès la semaine prochaine avec la fin de la saison.

L'Équipe – Mercredi 18 avril 2012





KÉVIN SÉRAPHIN (WASHINGTON WIZARDS)

# « JE SAVAIS QUE J'AVAIS MA PLACE »

Lundi soir, avec une performance de 21 points, 13 rebonds, et 5 contres contre Chicago, il a montré à Joakim Noah et à Vincent Collet que la place de pivot chez les Bleus allait devenir difficile à lui refuser. Intrônisé dans le cinq majeur depuis la blessure de Nene Hilario, sur les dix derniers matches, Séraphin tourne à 15,5 points à 53%, 7,1 rebonds et 1,8 contre. Vendredi dernier, l'intérieur sophomore des Wizards s'est posé avec **BasketNews** dans le lobby de l'hôtel Trump à Soho.

Propos recueillis par Pascal GIBERNÉ, à New York.

**A**s-tu des sensations différentes cette année par rapport à la saison dernière ? Ta compréhension du jeu s'est-elle améliorée ?

Oui, depuis mon passage en Euroleague, je me sens beaucoup mieux au niveau du positionnement, des déplacements sans bal on, au niveau de tout. En plus mon coach me met en confiance donc je joue mon jeu.

**Le passage à Vitoria avec Dusko Ivanovic t'a beaucoup apporté ?**

Oui. Ma main droite a toujours été l'une de mes armes. Et là, je me sers plus de ma main gauche, je me suis amélioré dans ce domaine. Je travaille beaucoup. Et je demande des conseils à Sam (Cassell, assistant à Washington) vu qu'il a joué avec Olajuwon, on travaille le jeu dos au panier, les feintes. Le nouveau Kevin Séraphin fait des petits shakes. Je suis aussi à l'aise sur ma main gauche que sur ma main droite.

**Que t'a appris Cassell par exemple ?**

Tout le jeu de feintes. Avant je n'en faisais pas, j'y allais cash alors que maintenant je fais une feinte de céper : à gauche, départ à droite (il montre en effectuant des petits mouvements d'épaules dans le lobby de l'hôtel). J'avais besoin que l'on me montre techniquement des petits trucs comme ça et cela m'a aidé.

**Lui as-tu demandé s'il pouvait te mettre en relation avec Olajuwon ?**

C'est le but. J'avais parlé avec Rashard Lewis (fratri de Houston) à ce sujet et là Sam, donc espérons que l'on va se mettre en place. Rashard m'a dit qu'il n'y aurait pas de problème. Maintenant il faut que je voie car il y a l'obédience de l'équipe de France cet été. Mais c'est un joueur que je regarde beaucoup chez moi je regarde ses matches, j'ai demandé une vidéo au staff de 30 minutes avec tous ses mouvements. Je le mets dans le lecteur DVD et cela passe

en boucle toute la journée. J'essaie de m'inspirer.

**C'est un joueur que tu connaissais quand tu as commencé à jouer au basket ?**

Je l'ai découvert quand je suis arrivé en NBA. La première personne à m'en avoir parlé c'est Sébastien Morin mon préparateur physique. Après j'ai commencé à regarder sur « You Tube » et sur Internet ce qu'il avait fait. Son jeu est impressionnant ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle « The Dream », il a une mobilité incroyable sur son jeu de jambes.

**Les choses changent vite en NBA, en janvier tu ne jouais pas du tout et là tout te sourit et tu parles de t'entraîner avec Olajuwon.**

C'est vrai. Mon coach, mon agent Bouna, me disaient de rester patient, de continuer de travailler. On ne sait pas ce qui peut se passer, du jour au lendemain je pouvais être dans le cinq majeur.

**Mais cela n'a pas été facile à gérer ?**

Ce qui était le plus frustrant pour moi c'est surtout que je suis passé en Euroleague, avant cela j'étais allé au championnat d'Europe où j'avais montré que j'étais capable de jouer contre les meilleurs intérieurs européens. C'était surtout ça le plus frustrant. On te dit d'attendre alors que tu sais que tu peux jouer. Ma première année je comprenais mais là cette année, je savais que j'avais ma place sur le terrain.

**Le jeu FIBA et le jeu NBA sont différents mais as-tu appris des choses que tu peux utiliser en NBA ?**

En deuxième mi-temps contre Orlando ils ne sont plus venus me taper. Parce qu'en première mi-temps, à chaque fois je ressortais la balle, je ne forçais rien. L'an dernier, je ne l'aurais pas fait, j'aurais tenté de shooter. Ces trucs là, avec Dusko (Ivanovic, le coach de Vitoria), c'était tellement précis notre jeu, qu'il ne fallait rien forcer. J'a

donc progressé sur ma compréhension du jeu. Et j'étudie aujourd'hui les jeux de tous mes adversaires, Al Horford, Dwight Howard, mais aussi Shaq. Et aussi Kevin Love, Dennis Rodman, je cherche à comprendre et un mimétisme se met en place.

**C'est intéressant de te regarder car tu te déplaces très vite pour un joueur de ta taille et on n'a pas l'habitude de voir ça. As-tu l'impression que ton jeu surprend tes adversaires ?**

Je pense oui. Je ne jouais pas et un trade se passe (ndr : départ de JaVale McGee, arrivée de Nene) : je commence à jouer. Mais j'ai aussi toujours dit que ma première saison en NBA, elle était fautive, ce n'était pas vraiment moi. Physiquement, je n'étais pas en forme. Je suis arrivé encore blessé et j'ai dû changer mon jeu, je ne sautais plus comme avant, je ne me déplaçais plus comme avant. C'est vraiment cet été, avec l'équipe de France, que j'ai retrouvé mon état de forme et que tout s'est enchaîné.

**Quels joueurs te posent des problèmes ?**

En attaque, Tyson Chandler car il est actif. Bynum aussi il est lourd et plus grand. Il me pose énormément de problème. Après en défense, Al Jefferson de Utah. C'est dur contre lui il utilise ses deux mains. Il fait plein de feintes, tu ne sais pas quand il faut sauter. Il a mis 34 points contre nous. Je suis rentré 3-4 minutes dans le premier quart-temps. Il m'a mis huit points d'affilée, je suis sorti et après, le second quart-temps c'était mieux mais dur tout de même. Les joueurs les plus durs sont ceux qui sont bons techniquement. Et pas forcément les plus costauds, ou ceux qui sautent le plus haut. Jefferson n'a pas besoin d'aller dans la raquette pour scorer. Il est ambidextre, il fait ce qu'il veut.

**« Je me demandais s'ils se rendaient compte de mon potentiel »**

**Sens-tu que le regard a changé sur toi ? Tes adversaires qui ne te calculaient pas avant le match viennent te dire bonjour aujourd'hui ?**

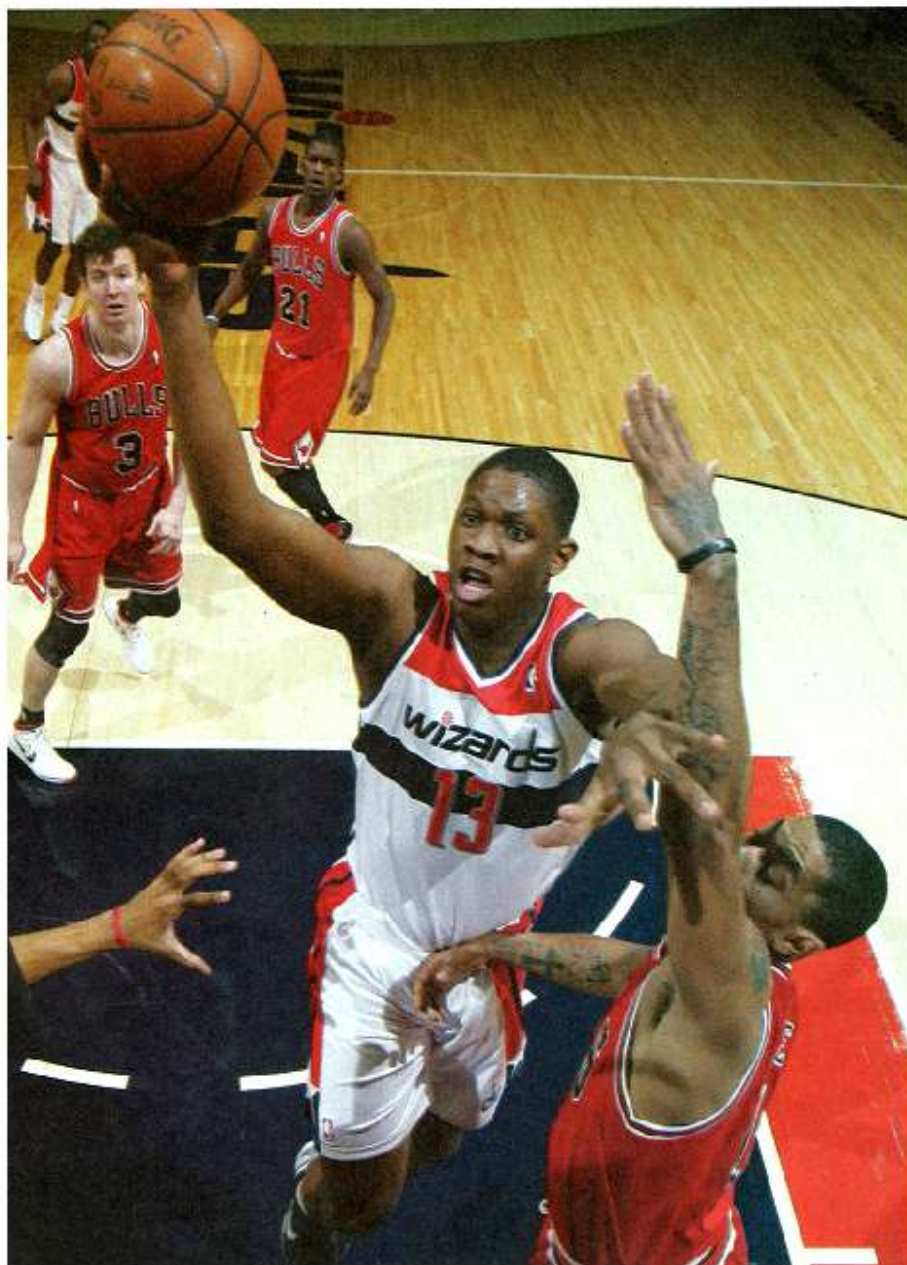
Dwight (Howard) est venu me voir à la mi temps du match contre Orlando. Il parlait avec Jchr (Wall) et John m'a appelé et m'a dit qu'il voulait me parler. Dwight m'a dit qu'il avait vu que j'avais progressé main gauche. Et après le match, il m'a dit de continuer à travailler dur. C'est la première fois que cela m'arrivait. Cela m'a fait plaisir.

**Maintenant que tu joues beaucoup, quelle est ta relation avec Randy Wittman, le coach ?**

Ce que j'aime bien avec Wittman, c'est que son regard, son attitude n'a pas changé. Il n'agit pas différemment avec moi. Hier encore (jeudi dernier), il m'a engeaulé à l'entraînement. Il voulait que je tire des lancers-francs et après j'ai mis un petit dunk et cela ne lui a pas plu. Il n'a pas envie que je prenne la grosse tête. Il fait tout pour me montrer que rien n'a changé et de ne pas écouter les louanges, de continuer de travailler, de rester concentré. Wittman, dès qu'il a pris les commandes de l'équipe, il m'a convoqué dans son bureau et m'a dit : tu sais, avec moi tu auras ta chance, maintenant à toi de la saisir.

**La grosse différence maintenant est due seulement au départ de JaVale (McGee) et à**





### **l'augmentation de ton temps de jeu ?**

Je pense que j'ai progressé même en étant sur le banc. J'ai observé. J'avais est parti, Nerve est blessé, cela m'a mis en confiance.

### **Vous semblez très proche avec Nene. Parfois certaines stars ne sont pas disposées à aider les petites jeunes...**

Oui mais lui non et c'est pour cela que j'ai beaucoup de respect pour lui. On est au même poste et là il est blessé. Il n'était pas obligé de me donner des conseils. Mais il le fait. Avant chaque match il me donne des conseils suivant mon adversaire direct. On se voit en dehors du terrain, il est posé dans sa tête. S'il y a des sorties organisées au sein de l'équipe, il me dit ce ne pas y aller et de me reposer. Il est extrêmement protecteur.

### **Comment gères-tu ton nouveau statut ? Pas de tentation ?**

Je ne sais pas si c'est l'éducation de mes parents mais cela ne me fait pas changer. Cela ne me monte pas à la

tête. Pour être honnête avec toi, depuis le trade je ne sors plus. Et quand j'y pense lors des « day off », Nene me dit non. Je suis sûr une bonne lancee ce serait bête d'aller me fatiguer en allant en boîte. La saison se termine bientôt, en plus. Et je sais que je vais jouer 30 minutes par match, le rythme est intense j'ai besoin de me reposer.

### **Il y a eu un Kevin Seraphin avant et après le trade ?**

Totalement. Depuis le moment où j'ai pris conscience que j'allais avoir un rôle à jouer, je pense à cette phrase de mon père : « Il faut toujours être là au bon moment. » Il me répétait ça tout le temps. Je me conditionne pour jouer le mieux possible.

### **Mais avec une équipe de Washington qui n'ira pas en playoffs, que voulez-vous montrer ?**

On veut envoyer un message, montrer que l'on se sera plus des losers. Il y a une nouvelle équipe et l'année prochaine on sera différent.

### **Depuis que tu joues bien, as-tu été contacté par Vincent Collet ?**

Non, pas de contact avec le staff de l'équipe de France. Mais Ronny et Tony m'ont appelé, de même que Rodrigue, bien sûr. Je sais que je vais être appelé en équipe de France pour le stage. Du moment que l'on m'appelle pour le stage c'est le principal.

### **Sens-tu que c'est à Washington que tu vas pouvoir maximiser ton potentiel ?**

Je ne sais pas. C'est une question difficile. Après cela dépend. Mon but c'est de rester à Washington. Je suis content d'avoir vu ce qu'était la NBA dans une mauvaise équipe. Le but est de partir de rien et d'aller le plus loin possible avec cette équipe.

### **Tu sens que c'est une équipe qui fonde beaucoup d'espoirs en Kevin Seraphin ?**

En début de saison, je me posais la question. J'avais confiance en moi et je me demandais s'ils se rendaient compte de mon potentiel, que j'étais capable de jouer. Et maintenant oui je sais qu'ils en ont conscience. Surtout mon coach, Witt. Même quand il était assistant.

### **Pourquoi ? Il venait te voir pour t'encourager ?**

Une fois on avait fait un mauvais match. Je n'avais pas joué beaucoup. Witt s'était énervé dans les vestiaires, en disant que l'on ne pouvait pas jouer comme ça, que c'était un manque de respect. Et qu'il allait faire tout son possible pour que les mecs qui se battent et qui travaillent dur, et qui ne jouent pas actuellement, aient leur chance. Et il me regardait en disant cela. C'était un message. J'ai tout de suite compris.

### **Est-ce que pendant le mois de janvier alors que tu ne jouais pas, tu t'es demandé si tu avais le niveau ?**

(Il hésite) Honnêtement ? Oui cela m'est arrivé. J'étais dans ma chambre, je n'étais pas en confiance après le match contre Chicago (le 11 janvier dernier, D sur 4 en 8 minutes) et je me suis dit : peut-être que je n'ai pas le niveau NBA. J'étais mal. Je me suis fait contrer quatre fois. J'ai fait des *airballs*. Je n'arrivais pas à jouer. En plus, Saunders me fait jouer et en gros il m'a dit ensuite : tu vois on t'a donné ton opportunité et tu n'as pas su la saisir. Cela m'a vraiment tué. Cela m'a fait réfléchir. Je me demandais si j'allais rejouer. Je me suis mis à penser. Le doute s'est installé. Et c'est un match qui a tout changé contre Philadelphie (le 13 janvier) ! On a perdu de 30 points mais en fin de match j'ai commencé à taffer et là je me suis dit : ben non en fait, tu as le niveau. Le problème ne venait pas moi.

### **C'est hallucinant de penser que le mental peut avoir un tel impact ?**

Et je peux te dire que c'est une situation difficile parce que mentalement je suis dur. Ivancovic et Erman (Kunter), ce sont des gars durs et à aucun moment avant je n'avais eu des moments de doutes comme cela. J'ai toujours été quelqu'un de confiant. Et là en début de saison, ce n'était pas ça. C'est Witt qui a tout changé pour moi. Là je suis heureux. ■



➤ **ROBERT HITE**

**Saison terminée pour Hite.** L'ex Choletais vit décidément un triste exercice 2011-2012. Après son échec dans les Mauges, il espérait rebondir en Italie, à Bologne, sous les ordres de Zare Markowski. Espoir déchu puisque l'arrière américain s'est rompu le tendon d'Achille, mardi.

*Ouest France – Jeudi 19 avril 2012*

**14. SYSTEME U, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE**



*les nouveaux  
commerçants*

**Systeme U Ouest : des résultats en hausse**

Pour la sixième année consécutive, Système Ouest gagne encore du terrain. 0,4 % de part de marché acquis en 2011 pour atteindre 21 % et toujours être les premiers en Bretagne et Pays de la Loire. Nouveaux clients et développement de mètres carrés en sont à l'origine. Les 43 000 m<sup>2</sup> gagnés, (+4,6 %), l'an passé, l'ont été grâce à quatre créations,

neuf ralliements, cinq transferts et 35 agrandissements de magasins : 963 000 m<sup>2</sup> au total pour un chiffre d'affaires hors carburant de 7 milliards d'€, en hausse de 5,3 %. Au niveau de la centrale d'achats, Système U ouvrira en 2013 un site de produits frais à Fontenay-le-Comte de 27 400 m<sup>2</sup> avec 180 postes à la clef.

*Ouest France – Jeudi 19 avril 2012*